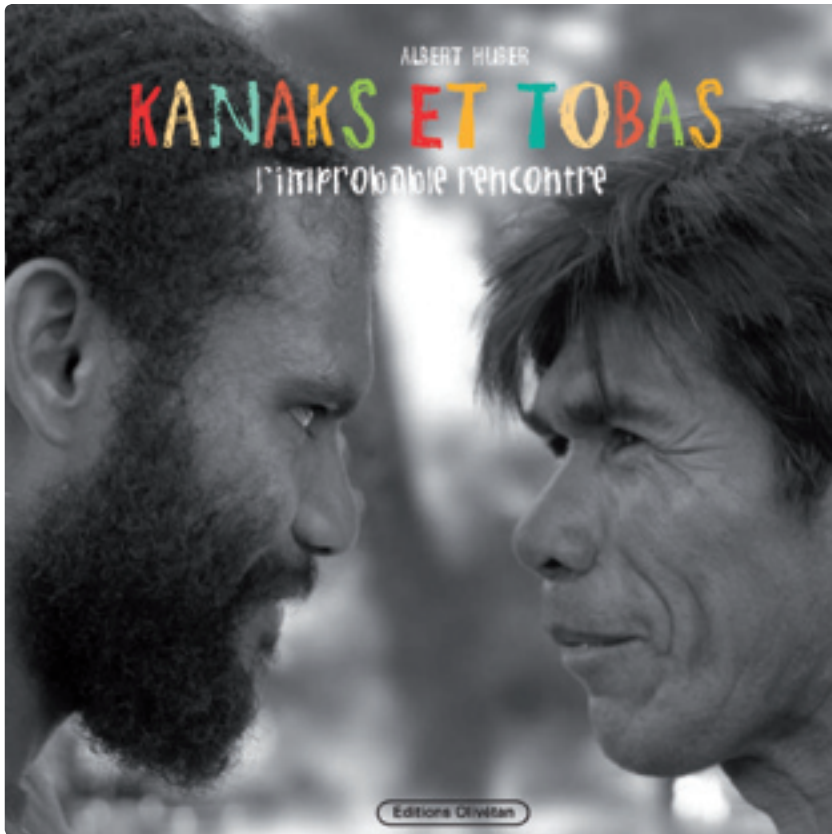


Kanaks et Tobas, l'improbable rencontre



En 2006, dans le nord de l'Argentine, dans le Chaco, des mélanésiens kanaks de Nouvelle Calédonie vivent et travaillent aux côtés d'indiens robas argentins. L'auteur retrace ici l'histoire de six semaines d'échanges passionnés et arrive à traduire par ses 146 pages de photos couleur et 30 pages de textes l'atmosphère de cette rencontre miraculeuse, de ce partage d'expériences, d'histoire, de visions du monde, de foi, d'espérance entre Kanaks et Tobas. Au fond de cette brousse, il découvre un monde qui ressemble au Royaume ... Une initiative de la Communauté d'Eglises protestantes en mission -Cevaa- et de ses partenaires africains, européens, sud-américains et océaniques.

Dans ses photographies, Albert Huber témoigne d'une grande curiosité à l'égard de l'Homme dans ses missions de reportage qui l'ont conduit depuis 1966 en Afrique, au Proche et en Extrême-Orient, dans le Pacifique et en Amérique Latine. *«J'apprécie la calme autorité d'Albert Huber dans le face à face, sa franchise, son humour discret, cette approche sensible du quotidien. C'est indéniable, Albert Huber aime ses semblables.»* écrit Willy Ronis, l'un des maîtres de la photographie humaniste française.

[extrait du catalogue 2007 des éditions Olivetan]

Kanaks et Tobas, l'improbable rencontre

Photographies Albert Huber - Témoignages mélanésiens et indiens
Edition Olivetan, 176 pages en format livre d'art, 29 € disponible à la librairie Oberlin à Strasbourg et chez l'éditeur Olivetan BP 4464 69241 Lyon Cedex 04 - Tél: 04 72 00 08 54 - mail: olivetan@wanadoo.fr [frais d'expédition: 5,50 €]

Un psaume en images

Albert Huber, avec ce que Flaubert aurait appelé « l'œil américain », c'est-à-dire l'œil qui voit tout, enregistre tout et, ajoutons, ressent tout, nous fait partager l'émotion d'une réunion miraculeuse, au fin fond du monde. L'objectif de son travail -commandé par la Cevaa - a été de puiser dans l'art de la photographie pour, en images, porter un témoignage en toute humanité sur une « improbable rencontre » entre deux peuples du Sud, face à face durant six semaines, dans la brousse de la terre indienne du Chaco du Nord de l'Argentine. Une incursion au cœur du cœur de la Mission, dans le sens que les protestants donnent au mot. Un temps de grâce dans la vie de l'Eglise universelle...

Les visiteurs Kanaks et les indiens Chacos au travers de leurs mains qui se rencontrent, de leur musique, de leur danse, semblent entonner ensemble un psaume de louange au Seigneur. Ils chantent de toutes leurs voix, la voix verte des forêts, la voix jaune des sables, la voix ambrée des sculptures et la voix d'or d'hommes qui tressent une couronne à ce coin de terre. Au milieu du linge qui pend, des oiseaux aux couleurs du temps, des gouttes de pluie qui dessinent des reflets d'argent, on trouve un monde errant et heureux où Dieu a pu poser son pas.

Ces hommes et ces femmes, au travers des repas et des savoirs partagés, bien plus loin que le clinquant et l'esbroufe, sont l'image vive de la force jaillie de la simplicité et de la fierté. Ils construisent ensemble une case kanake comme pour loger, le temps de la rencontre, Celui qui n'habite nulle part et partout. Ainsi, ces hommes, ces femmes et ces enfants, au creux de leur vie partagée, aux détours de leur destin, avec les gestes de leur travail, animent ce bout du monde, partagent son énigme et leur espoir.

Leurs langues sont différentes et secrètes, la parole est donnée aux gestes créateurs de liberté et aux regards simples et porteurs d'amitié. Leurs danses font monter comme un bruissement, une rumeur messagère du chant intarissable de la joie. C'est l'incessante voix qui monte des siècles de leur histoire, la douceur et la douleur de vivre, les cris et les silences, l'esclavage et la folie des hommes que Dieu mesure à cette croix nue, à ce bois dépouillé qui annonce la mort et la résurrection.

Les photos racontent l'espérance de ces hommes qui ne cesse, comme une eau souterraine, nourrie de Ses promesses, de chanter de part et d'autre du monde en un psaume alterné. Psaume dessiné sur les photos, qui redit le grand geste irremplaçable de l'accueil.

Sylvie Albecker-Grappe [recension pour la presse protestante française]